

## FÊTER MICHAËL

Alors que les autres fêtes cardinales ont déjà un contenu hérité de la tradition, bien sûr à actualiser et à renouveler, la fête de Michaël située le 29 septembre, est à inventer année après année. Pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur des indications de Rudolf Steiner à propos de cet archange de lumière.

Traditionnellement, Michaël est représenté terrassant un dragon. Cette image est toujours valable si l'on considère que le combat devrait se dérouler à notre époque, non plus à l'extérieur, mais à l'intérieur de nous-mêmes. C'est pourquoi, je vous propose ici une composition élaborée à partir de l'ouvrage « *Le combat intérieur* » de Rudolf Steiner :

Dans les profondeurs de mon corps,  
Je ressens les forces agissantes du Dragon :  
Elles me tirent vers le bas,  
Cherchant ardemment à me faire déchoir  
De ma nature spirituelle-divine.

Dans les hauteurs,  
Je contemple l'Archange de lumière  
Qui, de tous temps, a vaincu le Dragon : Je  
lui ouvre grand mon cœur  
Qui accueille volontiers sa lumière.

Irradié de lumière, inondé de chaleur,  
Mon cœur vit de la force de Michaël.  
Et, par un acte volontairement libre, je m'unis à lui  
Pour combattre et vaincre le Dragon  
Dans mon être inférieur. <sup>(1)</sup>

Un autre aspect concerne la relation de Michaël au Christ. Alors que, dans l'ancien testament, il était la face de Yahvé, après la venue du Christ, il est devenu son messager. Ceci signifie que, aujourd'hui, Michaël - en tant que héraut de la nouvelle révélation des Mystères des mondes de l'esprit - peut nous y introduire par le processus d'initiation. C'est là que nous pourrions rencontrer le Christ, qui ne vit plus physiquement sur terre où il ne reviendra plus avec un corps charnel, mais qui demeure dans l'élément vital de l'univers, dans la sphère éthérique de la terre. Nous pouvons déjà le pressentir dans cette sphère.

Par ailleurs, si nous relisons la 17<sup>e</sup> lettre, nous voyons qu'il y est question de *cosmopolitisme*. Il s'agit d'une caractéristique de notre temps, qui implique que les hommes se pensent comme une seule humanité, et cherchent à nouer des relations avec tous les autres êtres humains, sans distinctions. C'était déjà le cas à l'époque d'Alexandre qui a contribué à répandre l'hellénisme dans tout le Proche Orient, et jusqu'en Inde. À ce

moment- là, la civilisation était placée sous la régence de Michaël ; c'est à nouveau le cas de nos jours depuis 1879. Ceci implique que l'on surmonte les barrières de peuples, de nations, d'Etats, de religions, de cultures... pour regarder chaque individu comme un être humain spirituel unique et irremplaçable. Certes, des barrières se dressent partout dans le monde et sont un obstacle à cette conscience, mais nul n'est empêché d'en tenir compte, déjà par l'esprit.

<sup>(1)</sup> Texte librement inspiré de R. Steiner - *Le combat intérieur* - Ed Triades, p. 27-28.

A.D. Lettre n° 38/ 28.09.2024